

Les plus belles barbes de la Gruyère sont syndiquées

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829393>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les plus belles Barbes de la Gruyère sont syndiquées

Ils sont 28; ils seront bientôt 30. Soudés par l'amitié et par l'amour du pays, de ses coutumes, de son folklore. Formant une association véritable avec statuts, caissier, secrétaire et président, c'est l'Association des barbues de la Gruyère.

Vingt-huit barbes fleuries, épanouies, prospères. Elles

sont blanches ou grises, noires ou brunes, ou encore rousses, d'un roux de sienne naturelle ou de sienne brûlée avec des reflets ocre quand le soleil s'y laisse emprisonner. Paysans, ouvriers, manœuvres, armaillis, amis à la vie à la mort, ils ont tous un point commun: leur barbe qu'ils chérissent, soignent, étrillent. Ils rivalisent de soins

Oscar Romanens, 82 ans, doyen des barbues de la Gruyère, confie sa barbe à de jolies mains.



pour l'entretenir, la fortifier et la mener à l'épanouissement idéal; pour la préserver de tous les dangers qui l'environnent: le feu, par exemple...

L'association fut créée en 1941 par un ancien huissier de l'Etat de Fribourg, Justin Geinoz. Un conservateur du Musée de la Gruyère à Bulle en eut l'idée. Une fameuse idée qui fit et continue, plusieurs fois chaque année, de faire des vedettes de ces barbus, au cours de manifestations folkloriques ou patriotiques en Suisse et à l'étranger. Nos barbus ont remporté un triomphe à la Fête de la bière de Munich. Dans les cortèges, ils font merveille: les applaudissements crépitent sur leur passage.

Bien sûr, certaines conditions doivent être remplies par tout candidat à l'admission au sein de l'association. Cela va de soi: il faut être barbu et s'engager à laisser prospérer sa barbe sans la tailler. Il faut aussi porter le « bredzon » ou costume des armaillis. Et il importe d'être Gruérien et d'habiter la Gruyère. Tout citoyen remplissant ces exigences est le bienvenu. Dans la société, l'âge moyen est 65 ans. Le doyen, Oscar Romanens, a 82 ans. Le benjamin, Adolphe Mabboux, n'a que 47 ans.

Tous les membres de cette association haute en couleur ont été armaillis à une époque de leur vie ou le sont



Jean-Marie Gremion préside l'association avec une autorité souriante.

Après une manifestation, le verre de l'amitié au bistrot.



encore. Tous ont gardé des troupeaux en montagne, vivant quatre mois par an dans la solitude des alpages. Le secrétaire Alfred Grandjean, 59 ans, détient un record: celui d'avoir été armailli pendant 43 ans! Le président Jean-Marie Gremion, 73 ans, a fait honneur à cette saine occupation pendant 35 ans...

Le « bredzon » est un costume relativement coûteux. Taillé dans une étoffe de coton, le triège, confectionné par des artisans de La Roche, il coûte environ 160 francs. Il est complété par la « cape » qui orne le crâne, et le « loyi » ou poche à sel en cuir décoré de motifs évoquant l'alpage, agrémenté de deux « cornettes », petits récipients contenant la graisse à traire. Ce « loyi » revient à plus de 100 francs. Enfin, la canne en racine de frêne ou en noisetier, décorée elle aussi, coûte de 50 à 100 francs, et la ceinture en velours sur cuir, ornée de motifs floraux, nécessite une dépense de 120 francs. Faites le compte et avouez qu'il faut aimer son pays et ses coutumes pour consentir à la dépense!

Chaque barbu a l'obligation de porter le « bredzon » aux fêtes et manifestations de la région, même s'il y participe hors du groupe. C'est là un devoir. Ne sont-ils pas, en quelque sorte, ces braves barbus, les ambassadeurs d'une des plus charmantes contrées de Suisse romande?

Entre eux, les barbus parlent le patois de la Gruyère qui, souvent, est leur langue maternelle. Pour nous autres, ce patois est incompréhensible. Ce qui confère à nos barbus un petit rien de mystère qui ajoute à leur prestige...

Georges Gygax
Photos d'Alain Gavillet